

La grande réinitialisation

Une considération au sujet de la confrontation autour du livre : *Covid-19 : The Great Reset*

Stephan Eisenhut

La doctrine sociale catholique agit encore aujourd'hui — quand bien même pas toujours ouvertement — mais dans une forte mesure sur la structure de l'organisme social. L'article suivant montre que chez Klaus Schwab, fondateur du *Forum Économique Mondial*, ces idées se trouvent à l'arrière-plan et sont à reconnaître dans son ouvrage *Covid-19 : The Great Reset*. Il est vrai qu'à l'intérieur du catholicisme, il y a un courant fort qui s'oppose à l'agenda qui lui est associé. Dans une exploration plus précise, il se révèle que les arguments de celui-ci ne sont pas en partie infondés. D'une manière analogue, Rudolf Steiner, voici il y a plus de cent ans, a déjà renvoyé à des évolutions qui doivent apparaître avec une certaine nécessité, à partir d'une perspective de science spirituelle. Mais chez lui, ces évolutions mènent à de toutes autres nécessités de reconfiguration que les représentants de l'Église pourraient se les représenter.

Nous vivons dans des temps d'une « grande réinitialisation ». La totalité de l'économie mondiale doit être posée sur une nouvelle base. Le système actuel, qui se fonde sur l'idéologie du néolibéralisme, dans lequel aussi bien des entreprises que des états nationaux entrent en concurrence entre eux, a franchi la limite du supportable depuis belle lurette. Plus ce train continue de rouler dans une mauvaise direction, plus la santé du monde se voit irréversiblement menacée. Beaucoup de forces directrices issues de la politique et de l'économie savent cela. L'Église en parle aussi. Pour cette raison, on y travaille à un concept déjà depuis des années, lequel est censé permettre une politique d'ordre global. Le nationalisme ouvertement « *America-first* » d'un Donald Trump, qui a aggravé encore plus les antagonismes mondiaux, donne l'exemple d'un contre-modèle à ce concept. Avec une victoire électorale définitive et confirmée de Joe Biden, le plus grand obstacle pourra en être écarté, du moins beaucoup l'espèrent ainsi, en vue de transposer le nouveau concept. Par surcroît, le besoin de régulation apparu par la pandémie de covid-19 semble foncièrement convenir pour la transposition de cette nouvelle voie.

L'ouvrage de Klaus Schwab et Thierry Malleret : *COVID-19 : The Great Reset*, ou bien dans sa traduction allemande : *COVID-19 : Der große Umbruch*¹, donne un aperçu des domaines problématiques qui doivent être repris à l'avenir. Klaus Schwab n'est pas n'importe qui. Il est le fondateur du *World Economic Forum (WEF)* [Forum Économique Mondial (FÉM)] qui en janvier 2020 a connu sa 50^{ème} rencontre annuelle et est caractérisé comme la plus vaste plate-forme pour la collaboration des institutions publiques et privées. Tous les ans, se rencontrent à Davos, des représentants des dirigeants issus de la politique et de l'économie, mais aussi de la science et de la culture. Lorsque son fondateur se tourne vers le public avec un ouvrage portant un tel titre, alors il faudrait être très clairvoyant. Car derrière les représentations qui y sont articulées, ce trouve un pouvoir d'imposition énorme. Nous voulons ici éclairer les objectifs associés à cette « grande réinitialisation ».²

La lettre au président

Or le chef du *WEF* n'est pas incontesté. Dès à présent une violente critique s'élève à l'encontre des représentations exposées dans cet ouvrage et sur le site du *WEF* — et ceci certes à partir de camps très différents.³ Dans l'opinion publique, une telle critique est déniée comme relevant de la théorie de la conjuration et du pinaillage ésotérique. Or qu'effectivement, il y ait foncièrement pour cela une occasion de le faire, cela ne doit pas être contesté. Ainsi, par exemple, peu avant l'élection américaine, l'évêque Carlo Maria Viganò — autrefois ambassadeur du Vatican aux USA — a adressé une lettre à Donald Trump, dans laquelle il se réfère en détail au « *Great Reset* ». Il y impute un rôle au président qui, chez la plupart des gens, ne peut qu'entraîner un hochement de tête : Trump — qui résiste comme le rocher dans le déferlement des vagues, provoqué par les tempêtes du mal. Cet écrit chargé de concepts théologiques, donne donc l'impression de se ranger pas très loin du *QAnon-Escapism*.⁴

Le 7 mai 2020 — et donc avant la parution du *The Great Reset*, Viganò avait déjà rédigé un appel intitulé « *veritas liberabit vos !* » (« la vérité vous rendra libres ! »)⁵ qui avait déclenché une indignation multiple à l'intérieur de l'Église. Trois jours plus tard, la conférence des évêques allemands prenait ses distances à son égard et faisait publier qu'il s'agissait en cela d'un « conglomérat de mythes de théoricien de la conjuration et de pseudoscience »⁶. Pourtant Viganò, qui jouit d'un soutien de haut rang dans l'aile conservatrice de l'Église catholique, comme celui du cardinal de la Curie, Gerhard Ludwig Müller — qui occupa, de 2012 à 2017, la fonction de « préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi — un organe qui

1 — Klaus Schwab & Thierry Malleret : *COVID-19 : Der große Umbruch* [La grande réinitialisation, chez Babelio en français], Cologny 2020. [En allemand, le terme *Umbruch* a le sens « agricole » de « défoncement » et de « défrichage », alors que le *reset* anglais signifierait plutôt une « remise à l'heure ou « à zéro » d'une machine, mais c'est sans doute trop « léger » (vue la suite!), d'où le choix de la maison d'édition en français *Babelio* : peut-être de la « réinitialisation », semble plus près d'une « remise à zéro », tant qu'on ne descend pas en-dessous, ma foi !... *Ndl*]

2 — J'ai traité l'ouvrage et les arrières-plans du *WEF* aussi dans cette vidéo : https://youtu.be/9PYPf_1aV3U

3 — L'activiste environnementale renommée, Vandana Shiva s'est exprimée d'une manière critique sur les plans du *WEF*. Voir <https://childrenshealthdefense.org/defender/world-economic-forums-great-reset-plan-for-big-food-benefits-industry-not-people/>

4 — *QAnon* est un groupe d'orientation extrême-droite qui répand aux USA depuis 2017, des théories de conjuration et qui voit en Donald Trump un champion contre le mal. Pendant la pandémie de la corona, ce groupe a rencontré de plus en plus de disciples en Europe.

5 <https://veritasliberabitvos.info/>

6 www.katholisch.de/artikel/25438-erzbischof-vigano-vom-nuntius-zum-verschwörungstheoretiker

prit naissance de l'inquisition romaine.⁷ Cela devrait donc au moins éveiller l'attention des catholiques, qu'un cardinal, qui était encore récemment chargé d'encourager et de protéger la foi et les us et coutumes de l'Église catholique, se muât soudainement, peu après son temps de fonction, en théoricien de la conjuration. Pour d'autres ce devrait être plutôt la preuve qu'ici des gens sont à l'œuvre qui vivent dans un monde QAnon.

La lettre au président rend le fait patent que dans l'Église catholique une lutte violente d'orientation fait rage. Or il vaut de comprendre celle-ci si l'on doit reconnaître la signature actuelle de l'époque. Pour utiliser une image : deux groupes rivaux naviguent sur deux embarcations différentes. L'un voit que l'autre s'approche très dangereusement du tourbillon de Scylla qui menace de l'engloutir. Mais personne parmi les membres du second, cloués sur place en regardant les autres, ne s'aperçoit de son propre côté, il est sur le point d'être englouti par les remous de Charybde.

Les critiques conservateurs du Pape François pourraient bien avoir raison en maints points, quoique eux-mêmes fussent en train de se mouvoir au bord d'un autre abîme. Par exemple, Viganò écrit :

Le but du *Great Reset* c'est d'ordonner une dictature de la santé qui vise à la promulgation des mesures qui tuent la liberté en proposant derrière des promesses alléchantes de l'octroi d'une allocation de base inconditionnelle et de la remise des dettes individuelles. Le prix pour ces concessions du FMI sont le renoncement à la propriété privée et l'imposition d'un programme de vaccination contre le covid-19 et le covid-21, encouragée par Bill Gates en collaboration avec les plus importants consortiums pharmaceutiques. Abstraction faite des intérêts économiques énormes que fouaillent les préconisateurs du *Great Reset* et qu'accompagnera l'introduction de la vaccination avec l'exigence d'un passe-port santé et d'une pièce d'identité numérique, et de ce fait un suivi des contacts possibles, permanent de l'ensemble de la population mondiale.⁸

Et il accuse le Pape François de trahison au sujet de ce qui relève de la tâche véritable de l'Église :

Il est pleinement apparu au grand jour que celui qui occupe aujourd'hui le siège de Saint Pierre, a trahi dès le début son rôle, pour défendre et encourager l'idéologie globale et l'agenda de l'Église profonde (*Deep church*) qui l'a élu à partir de ses rangs.⁹

Les critiques conservateurs rendent donc évident que le Pape, et les cardinaux se trouvant derrière lui, soutiennent la réinitialisation de l'économie mondiale, à laquelle aspirent des protagonistes du *WEF*. Le fait que François, en août 2020, en appela pour cela à ce que les pays riches fissent preuve de solidarité avec les pays pauvres, pour procurer un accès à la vaccination contre le covid-19 à la totalité de la population mondiale. La réponse à cette pandémie dût être pourtant double : « trouver un remède pour ce petit, mais épouvantable virus », mais aussi « guérir d'un autre gros virus, pour préciser, l'injustice sociale, l'inégalité des chances, la marginalisation et le manque de protection pour les plus faibles »¹⁰. Pareillement le pape proposa une « allocation de base universelle » aux membres des mouvements et organisations populaires dans sa lettre de Pâques.¹¹ En mai 2019, déjà, il avait entrepris une percée pour le globalisme et exigé la création d'une commission juridiquement constituée pour imposer les objectifs des Nations Unies en vue d'un développement durable et transposer la politique contre le changement climatique.¹²

Tous ces objectifs se retrouvent aussi dans l'ouvrage *Covid-19 : La grande réinitialisation*. Certes, Schwab et Malleret ne parlent pas une seule fois de la doctrine sociale catholique. Celui qui s'y retrouve dans la conceptualité de ce même ouvrage, remarquera que celle-ci y est opérante à l'arrière-plan. Les buts principaux formulés dans l'ouvrage, résonnent tout d'abord de sorte qu'en vérité pour tout un chacun, l'être humain et l'environnement devraient être une préoccupation à avoir à cœur : Le changement climatique est censé être stoppé et ceci est seulement possible si les états et les entreprises s'orientent vers un but communautaire supra-ordonné et agissent solidairement. Le néolibéralisme, qui s'édifie sur le principe que chacun s'efforce seulement à son bonheur, et l'égoïsme des états-nations, ont empêché cela jusqu'à présent. C'est pourquoi il n'est pas étonnant que précisément à l'intérieur du parti *Bündnis90 : Die Grünen*, ces idées-là engendrent une grande résonance.

Le livre s'articule en trois parties, à l'occasion de quoi dans la première, qui occupe les 2/3 de l'ouvrage, il s'agit d'un nouveau démarrage de l'économie au macro-niveau. C'est justement le « grand défoncement » qui s'accomplira dans les prochains temps, selon les auteurs. La deuxième partie traite de la réinitialisation dans l'industrie et dans les entreprises. À laquelle succède un chapitre de philosophie morale décrivant la réinitialisation qu'est censé effectuer chaque être humain. *La Grande réinitialisation*, un point sur lequel les deux auteurs insistent avec modestie, est censée être purement et simplement comprise comme une sorte de « mélange entre un livre scientifique aisément compréhensible et un essai » et il ne veut ni donner « de recettes générales ni de recommandations pour un monde sur la voie d'une normalité nouvelle ».¹³ Mais qu'est-ce qui fait ainsi sortir un cardinal conservateur hors de ses gonds, au point de le voir s'exposer au soupçon de répandre des

7 Voir https://de.wikipedia.org/wiki/Kongregation_f%C3%BCr_die-Glaubenslehre [Le pape « émérite », son ex-sainteté *Joseph Aloisius Ratzinger*, occupa lui-même cette fonction du temps de sa sainteté Jean-Paul II. *Ndt*]

8 <https://katholisches.info/2020/11/02/deep-state-und-deep-church-der-offene-brief-von-erzbischof-vigano-an-us-praesident.trump/>

9 À l'endroit cité précédemment, soulignement en caractères italiques dans l'original.

10 www.vaticannews.va/en/pope/news/2020-08/healing-the-world-an-opportunity-to-build-something-different.html

11 www.catholicnewsagency.com/news/pope-proposes-considering-a-universal-basic-wage-80107

12 www.lifesitenews.com/news/pope-francis-calls-for-new-supranational-authorities-to-enforce-UN-goals

13 Klaus Schwab & Thierry Malleret : *op. Cit.*, p.21.

mythes de conjuration ? Pour cela, il ne faut pas se contenter de prendre cet ouvrage en considération mais également aussi, les acteurs déterminants qui se trouvent derrière le *WEF*.

Partenaires stratégiques dans le domaine pharmaceutique et des finances

Le site *web* du *WEF* donne là-dessus des informations précises — principalement sur la manière dont tout ce qui en émane est publié dans un esprit d'ouverture étonnant. Ici c'est tout d'abord la « communauté des partenaires stratégiques » qui est prise en considération. Ce sont « cent entrepreneurs dirigeants, issus du monde entier, qui furent choisis sur la base de leur engagement pour une amélioration du monde », apprend-on sur le site *web* du *WEF*. Ceux-ci « croient en la vertu de la collaboration, pour activer et faire progresser des changements positifs, et travaillent étroitement avec le Forum Économique Mondial pour agir ensemble dans la mise en œuvre d'agendas industriels, régionaux et globaux. »¹⁴

Un partenaire stratégique important c'est l'entreprise pharmaceutique *Johnson & Johnson*. Sur le site du *WEF*, on apprend par exemple :

J & J s'efforce d'améliorer l'accès et l'accessibilité à créer des communautés saines et un esprit sain, des corps et un environnement sain, atteignable à chacun et partout. L'entreprise associe le cœur, la science et la richesse fortuite pour améliorer la santé de l'humanité.¹⁵

Si l'on jette un coup d'œil à la rubrique de *Wikipedia* de cette entreprise, puis à la sous-rubrique « critique » :

J & J a été mis dans de nombreux cas en relation directe avec une épidémie opioïde qui mena à une crise de système de santé en Amérique. En mai 2017, l'État de l'*Ohio (États-Unis)* porte plainte contre *Johnson & Johnson* et d'autres [groupes pharmaceutiques](#) pour dissimulation des risques d'addiction liés à la prise d'[antidouleurs](#) à base d'[opiacés](#), au cœur d'une grave crise de santé publique. Selon la plainte, « ces producteurs de médicaments ont fait croire (...) que les opiacés n'étaient pas addictifs, que l'addiction était facile à surmonter où qu'elle pouvait être traitée en prenant encore plus d'opiacés ». Le 26 août 2019, le tribunal a condamné *J & J* à verser 572 millions de dollars. Par la publicité trompeuse sur un anti-douleur rendant dépendant à un haut degré, *J & J* a porté préjudice à la santé et la sécurité de centaines de milliers de citoyens de l'Oklahoma, est-il inscrit dans le jugement.¹⁶

Si des firmes, qui récemment ont été condamnées pour ce genre de pratiques sans scrupules, ont été choisies par le *WEF* « sur la base de leur engagement en vue de l'amélioration de la situation du monde », alors le scepticisme du cardinal conservateur [de Monseigneur Viganò, donc, *ndt*] n'est peut-être pas si totalement infondé. D'autres géants pharmaceutiques, tels *Novartis* et *Pfizer* sont listés aussi comme des partenaires stratégiques. Mais d'autres partenaires stratégiques du *WEF*, n'éveillent pas non plus directement la confiance. Ainsi ceux du secteur financier, *Black-Rock*, par exemple, le plus grand gestionnaire de fortunes au monde, la banque *Goldmann Sachs* et la *Deutsche Bank*.

Argent hélicoptère (ou monnaie hélicoptère) et domaine financier

Cela étant, l'évêque Viganò affirme, dans sa lettre ouverte, que la promulgation de mesures qui tuent la liberté se glissent derrière des « promesses alléchantes de l'octroi d'une allocation de base inconditionnelle et de la remise des dettes individuelles ». De fait, Schwab et Malleret écrivent déjà dans l'introduction de leur ouvrage que des changements

qui avant la pandémie semblaient impensables, ainsi par exemple cette nouvelle forme de politique monétaire comme l'argent hélicoptère (servi directement « à table »), le contrôle/justification de certaines de nos priorités sociales et le renforcement de notre quête du bien commun en tant qu'objectif politique, le concept d'équité [*fairness* en anglais dans le texte, pour « équité », *ndt*] gagnant une force d'imposition politique, de mesures de bien-être et fiscales radicales ainsi qu'un nouvel ordre mondial géo-politiquement drastique.¹⁷

La monnaie hélicoptère c'est l'argent créé par la Banque Centrale et déversé sur la population, c'est-à-dire, conformément à l'image : « déversé » à partir d'un hélicoptère [à l'image des hélicoptères déversant de l'eau pour éteindre un incendie dans une zone inaccessible aux pompiers, *ndt*]. Cette idée serait « alléchante et réalisable »¹⁸ commentent les auteurs dans leur chapitre sur la politique

14 www.weforum.org/communities.strategic-partnership-b5537725-fac7-4f8a9a4f-c89072b96a0d — mise entre guillemets de Stephan Eisenhut

15 www.weforum.org/organizations/johnson-johnson

16 https://de.wikipedia.org/wiki/Johnson_%26_Johnson — Voir aussi www.spiegel.de/wirtschaft/unternehmen/opiod-epidemie-johnson-johnson-in-den-usa-zumillionenstrafe-verurteilt-a-12833786.html [Le passage en caractère « time new roman » est tiré de la version du wiki français à la référence suivante: https://fr.wikipedia.org/wiki/Johnson_%26_Johnson#Dissimulation_du_risque_d'addiction — les termes soulignés renvoient directement par un double « clic » aux rubriques du wiki en français ; il y a d'ailleurs quelques différences, **qui ne sont pas de mon fait**, à observer entre les deux versions allemande et française de wiki, pour lesquelles je ne veux pas ici être tenu pour responsable ! ; Par ailleurs, si l'on compare le vœu « immaculé » exprimé par la société en question dans le site du *WEF* à ce jugement, on observe qu'il y a un espèce de retour à la virginité mariale de celle-ci, comme à l'instar d'un « miracle papal ». *ndt*]

17 Klaus Schwab & Thierry Malleret, *op. cit.*, p.20. [l'argent hélicoptère, est de la « monnaie hélicoptère », voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Monnaie_h%C3%A9licopt%C3%A8re/ *ndt*]

18 À l'endroit cité précédemment, p.77.

financière et monétaire. Le moyen le plus simple c'est que les états s'endettent en émettant des prêts d'état qui leur sont ensuite directement rachetés par la banque centrale. Mais cela ne fonctionnerait malheureusement pas de manière raisonnable. Car « Si tôt que les citoyens reconnaissent qu'il y a là une « poule magique aux œufs d'or », les politiques tombent sous le coup d'une pression violente et inexorable, à savoir celle d'en créer toujours plus et alors c'est l'inflation qui galope. »¹⁹ Il est évident que cet argent hélicoptère, qui est ciblé sur un besoin parce qu'il doit être hélicopté sur une population dont les sources de revenu ont été dérobées, doit être gouverné par des « gens qui savent » et qui ne sont pas influençables de sorte qu'aucune inflation ne survienne. Pour cela on aspire à une monnaie digitale à l'occasion de quoi les auteurs regardent vers la Chine avec envie : « Avec l'évolution d'une monnaie numérique en combinaison avec de puissantes et productives plates-formes de calcul, ce pays est en avance sur le reste du monde pour des années. »²⁰ De tels changements ne peuvent être développés qu'en collaboration avec le monde financier. D'où il est déjà indispensable d'avoir de nombreux partenaires stratégiques dans ce domaine. Mais eux aussi ont une énorme influence sur la manière dont cet argent est principalement créé.

Le fondement de notre système financier c'est de se couvrir par la propriété : les banques accordent des crédits contre des garanties et puisent de cette façon un argent de compte. Cela signifie que l'emprunteur donne en gage un droit de propriété qui a une valeur. Si celui-ci ne peut pas servir son crédit, alors la banque est autorisée à exploiter ce droit. Qu'est-ce qui se passe maintenant si les états introduisent de l'argent hélicopté ? Soit, ils doivent recouvrer des impôts plus élevés dans les pays riches, ou bien s'endetter pour pouvoir redistribuer l'argent à la population. Normalement les politiques choisissent ce second moyen. Les pays nettement endettés avec leur propre monnaie, et donc des pays qui ont chroniquement un bilan commercial négatif, en arriveront plus difficilement à pouvoir financer une allocation de base, parce qu'ils sont fortement renvoyés à acheter leurs prêts d'états à des investisseurs étrangers. Car ce n'est que par l'importation de capital que le déficit est compensé dans la balance des paiements d'un pays. Des emprunts d'état qui ne servent que dans le but de satisfaire les besoins de consommation de la population passeront rapidement pour des prêts rebuts.

Jusqu'à présent c'était toujours une catastrophe lorsque les prêts d'états en déficit chronique ne trouvaient plus de repreneurs sur les marchés financiers. Car dès lors, les importations ne pouvaient plus être payées et face à la demande intérieure, il n'y avait plus suffisamment de produits. Étant donné que l'argent doit toujours être remis en circulation, la monnaie devait nécessairement s'effondrer. L'issue pour de tels pays c'était l'aide du Fond Monétaire International (FMI). Or celui-ci était très craint jusqu'à présent, à cause des mesures draconiennes de redressement qu'il imposait au pays pour l'octroi de crédits. La question c'est de savoir si le nouvel ordre politique, basée sur la solidarité parmi les états, qui est esquissé dans *The Great Reset*, s'accompagnera d'une autre politique du FMI.

Industrialisation 4.0

L'évêque Viganò affirme que le prix à payer pour les concessions du FMI sera « le renoncement à la propriété ». Comment en arrive-t-il à cela ? Selon toute apparence, il craint que les gouvernements qui sont tombés sous la dépendance de l'endettement en viennent nécessairement à des mesures qui conduiront à ce que des valeurs de fortune des petites et moyennes entreprises devront être cédées et donc transférées à une petite élite financièrement puissante. Pendant la crise de la corona, le FMI mit tout son zèle à soutenir des pays au moyen de conseils politiques, soutiens financiers, édification de capacité dans le domaine de la santé et remises de dettes pour les plus pauvres.²¹ À cela s'associait la sommation de mener à bonne fin, « des mesures de quarantaine, d'isollements et de confinements »²², et donc des mesures qui, à l'heure actuelle, poussent les petites et moyennes entreprises à l'insolvabilité. Dans le même temps, le site du *WEF* nous donne des commentaires sur les avantages de la *share economy* [économie de partage, en anglais dans le texte, *ndt*] qui permet de ne plus avoir besoin de la propriété privée. On pourrait tout partager.²³ À l'arrière-plan, se trouvent ensuite d'une manière nécessaire de puissants prestataires de services qui gèrent l'utilisation de la propriété.

Le problème c'est — et cela Schwab le voit très exactement — c'est que le modèle néolibéral que le FMI a suivi jusqu'à présent, en arrive à sa limite, alors que la primauté du dollar ne peut plus être maintenue. Les USA devant pareillement veiller pour cela à ce que des investisseurs étrangers aient acheté leurs bons du trésor pour financer leurs déficits chroniques de balance des paiements. L'investisseur principal ici fut la Chine qui déjà depuis un certain temps, tente de réduire ses stocks de bons du trésor. L'argent couvert par la propriété dont ont profité massivement les USA depuis des décennies, va vers sa fin. Le nouvel argent se basera sur « l'industrialisation 4.0 ». Celle-ci permet aux pays riches, en particulier les USA, de rapatrier des sites de production de nouveau chez eux. Car au lieu des petites mains asiatiques appliquées, ce sont aujourd'hui des robots qui produisent les biens de consommation. Dans l'esprit de Schwab, on pourrait parler ici d'une régionalisation des chaînes de créations de valeurs.

19 À l'endroit cité précédemment, p.78.

20 À l'endroit cité précédemment, p.85.

21 www.imf.org/en/About/FAQ/imf-response-to-covid-19

22 <https://deutsche-wirtschaft-nachrichten.de/505706/IWF-an-Weissrussland-Kredite-gibt-es-nur-bei-Ausgangssperren-und-lockdown>

23 Ida Auken (membre du Parlement danois) : *Welcome to 2030. I own nothing, have no privacy, and life has never been better* [Bienvenue à 2030. Je ne possède rien, je n'ai plus d'intimité et la vie n'a jamais été meilleure] — www.weforum.org/agenda/2016/11/shopping-i-can-t-really-remember-what-that-is/

Avec l'élimination de l'argent couvert par la propriété, l'importance de la propriété privée est perdue pour les banques. Or ce sont précisément celles-ci qui devraient être plus résilientes pendant la pandémie, comme on l'apprend dans le deuxième chapitre de l'ouvrage *The Great Reset*. « Résilientes » signifiant ici, pour Schwab, celles des entreprises qui transposent la numérisation de manière très sensée. [« résilientes » en français évoque une résistance aux chocs peut-être aussi pour les banques ? *Ndt*] De nombreuses entreprises sont tombées dans une crise de solvabilité et les banques doivent maîtriser²⁴ cela. Chaque entreprise — c'est égal à quelle branche elle appartienne — sera contrainte d'expérimenter de nouvelles manières de travailler au plan numérique. De nombreuses entreprises seront librement organisées dans un plus grand contexte organisationnel qui leur permettra d'avoir accès à des structures numériques plus efficaces. Les entreprises qui n'y parviendront pas, échoueront.²⁵ La propriété privée n'est certes pas supprimée de cette manière mais elle se concentre dans les mains d'un groupe plus petit.²⁶

Pour les ecclésiastiques conservateurs, c'est là une vision d'horreur. Pour eux, liberté signifie que l'être humain entrepreneur dispose de la propriété privée des biens de production et en est individuellement responsable. C'est pourquoi ils ont un intérêt à une vaste dispersion de la propriété privée. Ils ont confiance que l'entrepreneur chrétien investira aussi cette liberté pour le bien commun, mais il échouera néanmoins avec un concept statique de propriété qui n'est plus justifié dans un monde globalisé.²⁷ Le courant de gauche du catholicisme, par contre, veut s'engager pour les pauvres, il est vrai d'une manière qui s'oppose toujours plus toute action auto-responsable. Dans cette mesure la critique des conservateurs est foncièrement justifiée mais n'indique aucun moyen quant à la manière dont les problèmes sociaux et écologiques patents peuvent être maîtrisés.

Partenaires stratégiques dans le domaine numérique

Le site *web* du WEF, indique aussi *Google* et *Facebook* comme partenaires stratégiques. Les trois autres des *GAFAM*, comme on les désigne, — *Apple*, *Microsoft* et *Amazon* — sont également des partenaires, mais n'ont pas le statut d'élus. Ces firmes sont en passe de contrôler l'ensemble de la structure numérique de la planète. *Facebook* avec son avance a édifié une monnaie numérique — la *libra* — et déclenché ainsi une dynamique qui a accéléré la mise en place d'un Euro numérique par la *BCE*. L'évêque Viganò redoute que l'introduction de la vaccination contre le covid-19 s'accompagne « de l'exigence de la mise en œuvre d'un passeport santé et d'un document d'identité numérique, avec le suivi des contacts permanents en temps réel de la totalité de la population du monde. »²⁸

L'affirmation n'est pas si erronée que cela. Comme le rapporte Thomas Kruchem à la *SRF* [*Schweizerische Radio- und Fernsehsender* — Radio-télévision suisse] au sujet de l'organisation *ID2020* [*Digital Identity Alliance*]. Sa contribution s'intitule d'une manière caractéristique : « *La blockchain sait tout — la surveillance totale arrive-t-elle ?* ». « *ID2020* » est une « alliance entre consortiums de haute technologie comme *Microsoft* et *Accenture* et la *fondation Rockefeller* et d'organisations de secours comme *CARE* et l'alliance vaccinale *GAVI*. On compte parmi leurs partenaires de coopération, les USA, la Commission de l'UE et l'UNHCR [Agence des Nations Unies pour les Réfugiés]. » Elle planifie « en complément aux systèmes étatiques, une identité transnationale. Ici doivent confluer toutes les informations disponibles sur un individu : preuves de sa formation, de ses vaccinations, de sa situation financière, ces comptes chez *Facebook*, des données produites par son *smartphone*. »²⁹ « *ID2020* » est censée être complétée par le projet « *Known Traveller Digital Identity* » (*KTDI*) du WEF qui va permettre de voyager sans papier : « Le voyageur *KTDI* est identifié spontanément par son visage, à l'aéroport ou bien par l'agence où il loue sa voiture, tandis qu'affluent toutes les informations nécessaires sur lui à l'arrière-plan. Et il est capable de franchir tous les *check-points*, sans contrôle justement »³⁰, Kruchem cite ainsi le directeur du projet *KTDI*. En combinaison avec un certificat de vaccination, cela conduira exactement au passeport-santé redouté par Viganò, dans lequel la protection des données deviendra une vulgaire farce, parce que l'individu dans la situation où il se trouve en général, sera invité à donner librement toutes ses données.

Klaus Schwab et son co-auteur se confrontent, dans *The Great Reset*, aux dangers de la surveillance par les données numériques. Ils sont d'avis que la pandémie « peut inaugurer l'ère d'une surveillance active de la santé »³¹ et tombent en admiration devant l'efficacité des pays asiatiques dans ce domaine.³² Et comme mentionné, le WEF travaille en vue de développer ici des techniques efficaces. Néanmoins, ils voient bien qu'on pourrait faire un usage abusif extrême de ces techniques. Mais étant donné « qu'à l'époque d'après la pandémie, la santé personnelle et le bien-être des êtres humains auront

24 Klaus Schwab & Thierry Malleret, *op. cit.*, p.245.

25 À l'endroit cité précédemment, p.249.

26 Dans cette mesure, le néolibéralisme n'est donc pas non plus surmonté, comme l'affirme Schwab, mais carrément catapulté au sommet.

27 Voir Stephan Eisenhut : *Équité du prix — Dans la doctrine sociale catholique et dans l'idée du Dreigliederung de l'organisme social*

Au sujet de la composition du « *Cours d'économie politique* » dans : *Die Drei* 6/2013, pp.43 et suiv. [Traduction française disponible sans plus auprès du traducteur, *ndt*]

28 Voir la note 8.

29 <https://www.srf.ch/kultur/gesellschaft-religion/digitale-identitaet-die-blockchain-weiss-alles-kommt-die-totale-ueberwachung>

30 *Ebenda*.

31 Klaus Schwab & Thierry Malleret, *op. cit.*, p.197. Pour préciser, ils écrivent : « pourrait inaugurer », mais ils affirment par ailleurs en même temps l'avoir démontré sans aucun doute là-dessus.

32 À l'endroit cité précédemment, p.187.

une priorité bien plus forte dans la société », le génie qui fut une fois libéré de la lampe magique de la surveillance technique, « ne pourra jamais plus y être de nouveau renfoncé de force. »³³ La question de savoir si une dictature de la surveillance sera mise en œuvre, telle que celle décrite par l'historien israélien Yuval Noah Harari, dans un article que les auteurs citent, deux pages auparavant, ou bien si réellement elle sera utilisée pour le bien de l'être humain, celle-ci relèverait « nonobstant des responsabilités des gouvernants et de chacun d'entre nous, pour contrôler et utiliser les avantages de la technologie sans offrir en compensation nos valeurs de libertés individuelles et collectives. »³⁴

Chez celui pour qui les personnalités dirigeantes qui activent fortement la progression de cet agenda, n'éveillent aucune confiance, celui-là doit bel et bien partir du fait que ce processus débouchera tout droit dans une dictature de la santé. L'évêque critique parle quant à lui de « personnalités sans scrupules qui financent le forum économique mondial et l'event 201 et en précipitent fortement l'agenda »³⁵. Étant donné que la « *Bill & Melinda Gates foundation* » est le *sponsor* principal de l'événement 201 [event 201, en anglais dans le texte] ce serait évident de savoir qui est ici celui qu'on a en tête.

Bill Gates et « l'Event 201 »

Dans les médias dominants on ne cesse de se plaindre que Bill Gates devient la cible d'obscurs théoriciens de la conjuration.³⁶ Il est vrai que ces médias dominants devraient s'interroger pour savoir si eux-mêmes n'y ont pas aussi contribué. Un exemple, le dimanche de Pâques 2020, dans les « *tagesthemen* » [thèmes du jour, *nd*] une *interview* est réalisée de lui dans laquelle il commente, entre autre, une recherche sur un vaccin contre le covid-19. Des risques de sécurité à prendre très au sérieux en période de recherches accélérées y ont été aussi évoqués. Dans ce contexte surgit la phrase : « *Nous administrerons la vaccin qui est à développer finalement pour 7 milliards d'êtres humains* ». ³⁷ L'*interview* n'a pas seulement fait naître de l'indignation chez ceux qui s'opposent de manière critique à la vaccination, car elle fut plus déclarée problématique encore dans sa mise en scène. En effet l'émission commença par des images du pape François, lesquelles furent accompagnées par le commentaire suivant du modérateur : « *Un pape François qui fait le signe de bénédiction urbi et orbi — à la ville de Rome et à la Terre — ; et il était alors presque tout seul dans la basilique Saint Pierre en ce dimanche de Pâques. Car le reste du monde devait en rester à l'extérieur en temps de crise de la corona. François mit en garde contre les égoïsmes nationaux dans la crise de la corona et c'est ce que fit aussi Bill Gates dans l'interview de l'émission tagesthemen.* »³⁸ À l'exemple de la communauté de Juliers [arrondissement de Düren, district de Cologne *nd*], il fut montré comment le service divin de l'office de Pâques, peut aussi être célébré de manière numérique. Après un compte rendu sur la gestion de la crise en Afrique qui s'acheva par des images de Bill & Melinda Gates en pleine action charitable, on en vint à l'*interview* comme contribution principale à l'émission.

Le langage des images est évident : au Représentant solitaire, abandonné à lui-même et impuissant du Christ, succéda donc le visionnaire de l'avenir, celui qui apportait le salut et veillait à combattre la détresse avec un vaccin qui sauve. Qu'ici on mît en place matière à des théories de la conjuration, mais surtout que cela éveillât la colère des catholiques conservateurs, cela devrait être évident pour tous ceux qui savent l'effet des images sur la vie du sentiment et s'y entendent à les manipuler.

De même l'exercice pandémique « *Event 201* », qui fut exécuté à New York le 18 octobre 2019 avec une distribution des rôles de haut rang, offrit une riche opportunité aux théories de la conjuration. Paul Schreyer, dans son ouvrage *Chronik einer angekündigten Krise* [Chronique d'une crise annoncée] en a délivré les résultats par son investigation appliquée.³⁹ Ce n'est en rien extraordinaire en soi que des porteurs décisionnels sociétaux se préparent aux crises éventuelles, comme des pandémies ou autres catastrophes, au moyen d'exercices de prévention. Au contraire : cela fait partie de leurs tâches que d'envisager ainsi des mesures et précautions anticipées à prendre. Mais l'exercice « *Event 201* » permit de relever quelques anomalies :

- Au contraire des exercices précédents, qui avaient été organisés par le *Johns Hopkins Center for Health Security*, pour la première fois le *WEH* et la *Bill & Melinda Foundation* se trouvaient être les co-organisateurs.⁴⁰
- Il n'y eut pas, comme auparavant, de débats ni de votes au sein des gouvernements, mais expressément une collaboration directe des gouvernements avec les consortiums globaux pendant une pandémie.
- Les consortiums participants sont le plus souvent des « partenaires stratégiques » du *WEF*, (par exemple le consortium pharmaceutique *Johnson & Johnson* qui était représenté par son vice-président Adrian Thomas)

33 À l'endroit cité précédemment, p.202.

34 *Ebenda*.

35 Voir la note 8.

36 www.stern.de/digital/bill-gates-wird-wegen-corona-zur-zielscheibe-von-verschoerungstheoretiker-9230422.html

37 www.youtube.com/watch?v=fg8bSv1TQow — à la minute 17,27

38 www.youtube.com/watch?v=fg8bSv1TQow à 20 s.

39 Paul Schreyer : *Chronik einer angekündigten Krise — Wie ein Virus die Welt verändern konnte* [Chronique d'une crise annoncée — Comment un virus a pu transformer le monde] Francfir-sur-le-Main 2020, pp.93 et suiv.

40 *Ebenda*.

- Y fut précisément simulée une pandémie « à la corona » qui débiterait donc en Chine, laquelle pandémie, d'une manière irritante s'y déclencha effectivement dans le réel aussi, deux mois plus tard, ce qui fit l'objet d'un débat lors de la 50^{ème} rencontre du *WEF*.
- Des fonctionnaires de haut niveau des autorités spécialisées dans les épidémies, tant chez les Chinois que chez les USA, participaient à l'exercice.
- On s'y exerça expressément dans la manière de pouvoir faire face aux théories de la conjuration afin de contrer particulièrement celles qui affirmeraient que le virus fût lui-même disséminé par l'industrie pharmaceutique.

La stratégie de communication en vue d'orienter l'opinion publique fut manifestement exercée avec un succès certain.⁴¹

Car on parvint effectivement :

- à autoriser la présence des « représentants corrects » provenant des médias traditionnels afin de répandre « notre histoire à nous », comme le fit remarquer Hasti Taghi, la vice-présidente du troisième plus grand consortium médiatique du monde, la *NBC Universal* ;⁴²
- à « submerger » l'arène publique avec nos propres arguments lors de l'exercice, comme le formula Avril Haines, ancienne vice-directrice de la CIA ;⁴³
- à transposer une stratégie de communication centralisée, avec laquelle le message homogène fut apporté à l'opinion publique par les représentants convenables des ONG et des organisations de la santé, et certes internationalement coordonné comme l'exigea Matthew Harrington, président de *Edelmann*, la plus grande agence de relations publiques du monde⁴⁴ et en même temps conseiller de *Microsoft* ;
- à posé des « incitations » qui menèrent à ce qu'une grande partie des gens « modifièrent leur comportement » et certes dans la direction, « que nous voulions qu'ils prennent »⁴⁵, comme l'avait exigé Jane Halton, ex-ministre de la santé et des finances australienne, ayant par la suite assuré une fonction de direction auprès de l'OMS et actuellement présidente de la *Coalition for Epidemic Preparedness Innovations (CEPI)* [*coalition en vue de préparer les innovations épidémiologiques*] une coalition initiée précisément par la fondation des Gates.

S'il est dit dans les recommandations publiées s'y rattachant : « Les entreprises des médias devraient s'astreindre de leur côté à veiller à ce que les communiqués officiels soient admis et à ce que les faux communiqués soient repoussés, y compris à l'aide de la technologie »⁴⁶, alors un coup d'œil en arrière sur 2020, ne peut qu'inciter au grand respect, quant à la force d'imposition avec laquelle de telles recommandations furent effectivement transposées et dûment suivies.

La santé du monde et les consommateurs

Le problème de base pour la santé de notre monde c'est le consommateur. Nous ne pouvons plus produire la consommation sans frein du passé par une croissance constante de la population mondiale. Le nord global a toléré un ordre économique, dans lequel est arrangé une augmentation systématisée de la consommation. Cet augmentation est aussi favorisée par les 193 états de cette Terre. Or c'est le système du néolibéralisme que combattent aussi bien Schwab⁴⁷ que le pape François⁴⁸. Selon leur opinion, l'avenir repose dans une conduite qui se place en réseau de forums dialogiques et dans le capitalisme *Stakeholder* [*dépositaire d'enjeux*] dont Schwab se considère comme l'inventeur.⁴⁹ Le *WEF*, en tant que plus grand forum dialogique pour les forces d'avenir, aspire par conséquent à un nouvel ordre mondial, dans lequel capitalisme et socia-

41 Voir la contribution essentielle de Johannes Mosmann sous : www.dreigliederung.de/essays/2020-10-johannes-Mosmann-corona-virus-mit-kuenstlicher-intelligenz-gegen-den-freien-geist-google-ki-fakes-news-eu-kommission

42 www.weforum.org/organizations/nbcuniversal-inc NBC

43 Paul Schreyer : *op. Cit.*, p.99.

44 www.weforum.org/organizations/edelman — *Edelman* est listée dans le partenariat.

45 « And think about what we know about incentivising the kind of behaviour that we want to see » [Et pensent au sujet de ce que savons sur une motivation de la sorte de comportement que nous voulons voir] — Voir . www.youtube.com/watch?v=LBU40H4Tko de al minute 20.36 à la minute 25.35

46 www.centerforhealthsecurity.org/event201/recommendations.html — cité par Paul Schreyer : *op.cit.*, p.99.

47 *Der Neoliberalismus hat ausgedient [Le néolibéralisme a fait son temps]*, interview avec Paul Schwab — www.zeit.de/wirtschaft/2020-09/corona-kapitalismus-rezession-wef-neoliberalismus-klaus-schwab?utm_rrer

48 Pape François : *Fratelli tutti, Enzyklika über die Geschwisterlichkeit und die soziale Freundschaft [Tous frères et sœurs, encyclique sur la fraternité et la sororité et de l'amitié sociale]* alinéa 168 — www.vatican.va/content/francesco/de/enciclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica_fratelli-tutti.html

49 Voir *Stakeholder capitalism, a model I first proposed a half-century ago, positions private corporations as trustees of society, and is clearly the best response to today's social and environmental challenges. [Capitalisme dépositaire d'enjeux, un modèle que je proposai le premier voicis 50 ans, situations de corporations privées comme fiancées de société, et c'est clairement la meilleure réponse aux défis sociaux et environnementaux].* » — www.weforum.org/agenda/2019/12/why-we-need-the-davos-manifesto-for-better-kind-of-capitalism/7/9 — *Die Drei* 12/2020 — *Créatures humaines en temps de pandémie* — Stephan Eisenhut : *La grande réinitialisation*

lisme doivent fusionner pour créer un modèle économique et social productif et intégrant ». ⁵⁰ Cela requiert d'améliorer la coordination entre le secteur public et celui privé. Et cela exige la transposition d'une politique d'ordre global.

La vaste masse, ainsi le rend lisible Schwab, dans la troisième partie du « *Great Reset* », a besoin d'être guidée d'en haut. Précisément les *lockdowns* [confinements stricts] de la pandémie du covid-19 peuvent ici donner l'instigation la plus déterminante pour en arriver à un « *persönlich Neustart* » [nouveau démarrage personnel] vers une normalité nouvelle et en vue de modifier des habitudes de consommation. Les entreprises ont besoin d'instigations par la politique pour que leur *Neustart* réussisse au micro-plan et deviennent ainsi plus « résilientes », c'est-à-dire qu'elles se montrent à la hauteur des exigences toujours plus fortes de la numérisation. Les états à leur tour ont besoin d'une direction d'en haut, afin d'en recevoir des instigations en vue d'organiser leur politique économique de sorte qu'ils collaborent de manière solidaires entre eux en vue de relever les défis sociaux et écologiques. Pour cela il faut un organe supra-ordonné, qui puise articuler et aussi imposer les buts de la communauté. C'est précisément en cela que l'ordre politique global du passé a échoué.

Le courant conservateur, plus à droite, du catholicisme a toujours insisté sur la liberté de l'individu et posé en cela la fonction socialement éthique de l'eucharistie. Au travers d'elle, la vertu unissante de Dieu afflue dans la communauté. La solidarité ne doit plus être atteinte au moyen de l'inimitié à l'égard d'un tiers, mais au moyen de « l'union en Dieu ». C'est pour cette raison que le pape Jean-Paul II a conféré à son encyclique *Sollicitudo rei socialis* une fonction sociale et éthique importante. ⁵¹ Le courant progressif, plus à gauche, du catholicisme — auquel Schwab appartient manifestement et que le pape François défend — est en quête d'un moyen d'intervention plus fort. La pandémie survient à l'instar d'un cadeau divin. ⁵² Car à présent une autorité de santé mondiale peut être dotée de compétences et de pouvoirs pour articuler des objectifs solidaires et les transmettre aux autorités de santé nationales. Si cela ne devait pas suffire, la pression du FMI pourrait aussi être exercée sur des états individuels. La guerre contre le virus engendre une force formatrice de communauté. En correspondance à cela, les auteurs du *The Great Reset*, Schwab & Malleret, citent l'ancien secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana : « *Si ce que nous sommes précisément en train de faire passer peut être caractérisé comme une guerre, ce n'est pas, à coup sûr, une guerre typique. Car ici en l'occurrence, l'humanité à un même ennemi égal.* » ⁵³ Cela contredit déjà l'exégèse de la doctrine sociale catholique, car une solidarité est ici de nouveau atteinte au moyen d'une guerre à l'encontre d'un tiers.

Une dissension intervient encore plus profondément entre les deux courants et elle est engendrée du fait que le courant de gauche semble être entré dans un pacte avec les courants de l'ouest — en étant même obligé finalement de faire avec le transhumanisme. Celui-ci aspire à une « amélioration de l'être humain par la technique. Son objectif c'est « l'être humain 2.0 », en surmontant largement ses limitations corporelles et en allongeant la durée de la vie dans un ampleur qui est encore aujourd'hui encore inimaginable. ⁵⁴

Le but de l'allongement de la durée de la vie requiert pourtant que la croissance de la population mondiale soit stoppée, ou selon le cas inversée. Des fondations fortement financées, telles que précisément la fondation *Gates*, la fondation *Rockefeller* et la fondation *Ford*, sont très actives dans le domaine du contrôle de la population — en particulier en Asie, Afrique et Amérique latine — à l'occasion de quoi leur activité la plus inoffensive représente la distribution de moyens anticonceptionnels. ⁵⁵ Or c'est exactement dans cette activité que le courant de droite du catholicisme voit une intervention inadmissible dans l'œuvre de Dieu.

Diriger et communier

Il est surprenant que Rudolf Steiner avait déjà prévu ce développement en détail dans l'année 1917. Il avait prédit qu'un courant matérialiste déterminé agirait depuis l'ouest qui mettrait à la place de la triade « Dieu, vertu et immortalité », la triade « or, santé et allongement de la durée de vie » à partir d'intérêts de groupes égoïstes ». ⁵⁶ C'est précisément sur la dépendance financière et la santé dans une acception matérialiste, que les êtres humains doivent être rendus dociles afin de servir les intérêts de ces groupes. Dans cette observation de Steiner à l'époque il n'y avait pas grand chose de ce qu'articulent aujourd'hui les porteurs critiques de la dignité catholique. Sauf cette foi que l'on puisse guider des êtres humains du fait qu'on les fait participer à l'esprit de Dieu au moyen de l'eucharistie. Par contre, Rudolf Steiner, lui, indiqua une voie sur la manière dont — par la rédemption du penser, procédant à partir de son attachement corporel — une association individuelle avec l'esprit vivant est possible. Dès 1884, il formulait déjà en effet : « *Le perception intuitive immédiate de l'idée dans la réalité est la vraie communion de l'être humain.* Le penser occupe la même signification et importance vis-à-vis de l'idée que l'œil vis-à-vis de la lumière. C'est un organe de saisissement et de compréhension. » ⁵⁷ Il a suivi et continué de développer ces

50 www.weforum.org/agenda/2020/07/great-reset-must-place-social-justice-centre/

51 Voir Wolfgang Palaver : *Solidarität in einer globalisierten Welt — Sozial-etische Konsequenzen aus der Globalisierung (Solidarité dans un monde globalisé — Conséquences sociales et éthiques de la globalisation)*, Alinéas 59-65 — www.uibk.ac.at/theol/leseraum/texte/289.html

52 Le prince Charles vit — lors de son discours inaugural pour une réunion numérique du WEF — dans la pandémie, une chance pour le reset de l'économie globale — www.theguardian.com/uk-news/2020/jun/03/pandemic-is-chance-to-reset-global-economy-says-prince-charles

53 Klaus Schwab & Thierry Malleret, *op. cit.*, p.17.

54 www.wired.com/beyond-the-beyond/2018/08/gartner-getting-transhuman-2018/55

55 Voir Paul Schreyer : *op ; cit.*, pp.102 et suiv.

56 Rudolf Steiner : *Les entités spirituelles individuelles et leur action dans l'âme de l'être humain (GA 178)*, Dornach 1982, pp.217 et suiv.

57 Du même auteur : *Introduction aux œuvres scientifiques de Goethe (GA 1)*, Dornach 1987, p.126. Soulignement en italique dans l'original.

idées dans l'ensemble de l'œuvre de sa vie. Il faut dire aussi que plus les êtres humains empruntent ce cheminement personnel, plus l'Église perd son monopole d'administration des vérités de la foi. L'être humain libre ne croit pas parce que son intuition lui prescrit quelque chose, mais au contraire parce que son sentiment de la vérité, au travers de la vertu du penser, est si renforcé qu'il sait lui-même [dans une présence réelle de l'esprit vécue dans l'acte du connaître, *ndt*] la raison pour laquelle il peut croire quelque chose ou pas. Il décrit ainsi un cheminement de la spiritualisation du penser. Et c'est seulement sur ce chemin qu'une configuration saine de la vie sociale peut s'ensuivre.

Dans son ouvrage paru en 1917, *Des énigmes de l'âme*, Rudolf Steiner développa, en confrontation à la pensée du grand connaisseur d'Aristote, Franz Brentano, qui venait juste de mourir à l'époque, l'idée d'une *Dreigliederung* de l'organisme humain.⁵⁸ Celle-ci aussi est une « perception vivante de l'idée dans la réalité ». Brentano fut consacré prêtre catholique, mais renonça à son sacerdoce parce qu'il ne pouvait pas accepter l'infailibilité papale. Il avait accueilli ce défi, à savoir que l'âme humaine, dans une activité libre et individuelle, devait trouver [et nouer, *ndt*] une nouvelle relation avec l'esprit, mais il ne fut pas en mesure d'édifier le pont qui mène au monde spirituel. C'est dans une lutte rempli d'affection et d'admiration pour les idées de Franz Brentano que Rudolf Steiner posa dans le même temps les fondements pour l'idée de la *Dreigliederung* de l'organisme social. On peut comprendre cela foncièrement au sens d'une parole du Christ : « Lorsque deux ou plus sont réuni(e)s en mon Nom je serai parmi eux » (**Matth. 18, 20**). Car l'âme spirituelle de Brentano, qui continue de vivre après la mort de son corps terrestre, aura suivi les efforts de Steiner avec un grand intérêt. La libre vie de l'esprit se développe dans un dialogue avec les idées, autour desquelles d'autres esprits ont déjà durement lutté pour les approcher. Et dans ce processus, ce qui importe, ce ne sont pas seulement ceux qui sont directement incarnés dans un corps terrestre. Au contraire : la relation avec les défunts dans ce contexte des idées deviendra toujours plus importante à l'avenir pour le développement d'une libre vie de l'esprit.⁵⁹ Carrément dans une époque où la séparation des êtres humains incarnés ne cesse de croître chaque jour et qu'une authentique vie de l'esprit semble reculer et s'éloigner de plus en plus, il est important de placer de telles idées devant les yeux de l'âme. Tout être humain qui se confronte avec amour aux idées des autres, construit un pont dans le monde spirituel. Il prépare ainsi une base de collaboration avec les entités spirituelles associées à l'entité-Christ dans la vie de la Terre. Ce terrain fécond augmente, davantage que des êtres humains — les défunts inclus ! — se retrouvent dans ce monde de cette manière. C'est précisément cela qui engendre l'effet que se promettent d'obtenir dans l'eucharistie les porteurs de valeur catholiques de droite : à savoir que de plus en plus d'êtres humains découvrent une orientation spirituelle qui prédispose à une collaboration solidaire.

Une libre vie de l'esprit ne peut pas œuvrer au moyen de la contrainte. C'est pourquoi elle ne doit pas intervenir non plus directement dans la vie juridique démocratique. Diriger par le moyen de la contrainte [et même par la suggestion subliminale, *ndt*] appelle aussitôt des contre-forces spirituelles. Les élites dirigeantes qui se réunissent dans le *WEF*, ne savent pas le plus souvent avec quelles forces ils se relient. Leur penser s'est séparé de leur sentir et de leur vouloir. Ce qu'elles promettent de s'accorder pas avec ce qu'elles font, ni ce qu'elles ressentent avec leurs paroles. L'apologie du corps physique et de la santé au sens matériel mène en réalité à la maladie et la mort. L'union de l'être humain et de la machine n'arrêtera jamais cela. Néanmoins, Steiner voyait aussi dans cette association une nécessité.⁶⁰ D'une manière analogue à Schwab aujourd'hui, il reconnut qu'elle *devait* arriver. Mais aussi, que cette union peut être métamorphosée en quelque chose de salutaire, si les deux, l'être humain et la machine, peuvent être placés au service des forces du Christ.

Die Drei 12/2020,
(Traduction Daniel Kmiecik)

Stephan Eisenhut, né en 1964 à Coblenche, études en économie politique à Fribourg en Brisgau, thème de recherche sur *Les fondements de science spirituelle en science sociale chez Rudolf Steiner*, formation d'instituteur à Mannheim, 1997-2000, enseignant à l'école Rudolf Steiner *Mittelrhein*, de 2001 à 2018, gérant de la société de publications *Mercurial (GmbH)* et depuis 2015 rédacteur de cette revue — Dans le cadre de l'Institut D.N. Dunlop, il développe en ce moment une série de vidéos sur l'idée de la *Dreigliederung* de l'organisme social : www.dunlop-institut.de/dreigliederung/, dans laquelle il présente aussi les événements éclairés dans cet article également en les rendant graphiquement intelligibles. Courriel : eisenhut@diedrei.org

58 Du même auteur : *Des énigmes de l'âme* (GA 21), Dornach 1983, pp.78 et suiv. & pp. 050 et suiv.

59 GA 178, pp.54 et suiv. & pp.131 et suiv.

60 À l'endroit cité précédemment, pp.218 et suiv.